

EPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE

Sujet de type I : Contraction de texte et discussion.**DE LA MARGE VERS LE CENTRE**

Il ne faut pas être philosophe pour constater que nous vivons actuellement le crépuscule d'une ère. L'état du monde et son avenir ne suscitent, heureusement, ni les mêmes inquiétudes, ni les mêmes interrogations selon l'hémisphère dans lequel le destin nous a fait choir.

Pour tous « les damnés de la terre », ceux qui ont subi toutes les dominations et humiliations, ceux qui n'ont pas goûté aux fruits des siècles glorieux et des décennies de prospérité, pour ceux – là, la panne de l'idéologie du progrès ne change rien à leur condition. Eux n'ont rien eu qu'ils puissent regretter, ils n'ont même pas droit au luxe de la nostalgie du « bon vieux temps ». Dans ces grands chamboulements en cours, les laissés – pour – compte du développement n'ont souvent rien d'autre à perdre que leurs chaînes. Et c'est pourquoi cette période de grande incertitude est une aubaine pour eux. Une trêve durant laquelle ils peuvent mettre à profit les doutes des maîtres de la planète pour élaborer les stratégies de leur émancipation. Car, c'est quand les chats sont occupés à se gratter les poils que les souris peuvent échapper à leurs griffes.

Pour l'Afrique surexploitée, marginalisée et aujourd'hui rejetée comme une vieille rondelle de citron, cette profonde crise des valeurs dominantes est une grande chance. C'est un encouragement à engager une remise en question radicale des habitudes de pensées qui ont enfermé le discours sur l'Afrique dans un misérabilisme démotivant. Une occasion inespérée de soumettre à un véritable interrogatoire tous les lieux communs du paternalisme ambiant et de reformuler autrement la question fondamentale de son avenir.

Comment, au lieu de s'essouffler à courir derrière un mode de développement et de société qui a montré ses propres limites dans les pays d'origine, l'Afrique pourrait-elle gagner du temps à trouver d'autres alternatives endogènes ?

Comment au lieu de supplier ceux-là mêmes, qui sont responsables en partie de sa déchéance, le continent noir peut-il mettre à profit la marginalisation économique dont il est victime pour éveiller justement l'instinct de survie et le génie créateur de ses peuples enfin libérés des passions et des convoitises extérieures ?

N'est-il pas temps pour l'Afrique de suivre la démarche courageuse de Gandhi en Inde et transformer son exclusion en autarcie de régénération, sa marginalité économique en cure de désintoxication pour se sevrer des besoins et réflexes acquis sous les « régimes du sous – développement » ?

Si à quelque chose malheur est parfois bon, il faut que la crise du progrès à l'occidentale puisse au moins nous servir à reconquérir l'initiation de nouvelles utopies et raisons de combattre.

Car nous, Africains, devons répondre non seulement aux défis de notre survie, mais aussi à ce « besoin d'Afrique » qu'expriment certains hommes lucides, d'autres peuples qui voient beaucoup plus loin que le brouillard matérialiste.

Au-delà des graves tragédies qui l'affectent aujourd'hui et suscitent la lassitude des âmes charitables, l'Afrique pourrait, si elle croit d'abord en elle-même, apporter beaucoup plus qu'elle n'a jamais reçu et autant qu'elle l'avait déjà fait dans son histoire.

Face à la déshumanisation qui menace l'homme moderne pris au piège de son arrogance, l'Afrique, avec ses traditions d'humanisme, sa philosophie consensuelle de la vie et sa spiritualité restées encore vivaces, peut contribuer à cette réconciliation tant recherchée de l'homme avec lui-même et avec la nature.

Loin d'être un vestige, un continent du passé, l'Afrique peut incarner les espérances de demain, l'Avenir de l'après – modernité, le retour de l'homme à sa juste place d'être humain.

SAHAN FARAH, « Africa International », n° 274 de juillet-août 1994.

1 – Résumé (8 pts)

Le texte ci-dessus comprend 619 mots. Résumez-le en 155 mots. Une marge de 10 % en plus ou en moins est tolérée. Indiquez à la fin de votre résumé le nombre de mots utilisés.

2 – Discussion : (10 pts)

Peut-on dire avec SAHAN FARAH que « loin d'être un vestige, un continent du passé, l'Afrique peut incarner les espérances de demain » ?

Dans un développement structuré et argumenté, vous y répondrez à cette question.

3 – Présentation : (2 pts)

Sujet de type II : Commentaire Composé.

Les mêmes. Survient PALA.

PALA

Bird, l'affameur des Noirs, le chef des usuriers ! Combien de familles avez-vous ruinées cette semaine ? Combien d'enfants s'engageront-ils ce matin dans les mines, les marais salants, les champs de coton pour payer les dettes de leurs parents ? « Braves gens, voulez-vous de l'argent ? Hypothéquez votre maison. Prenez cinq sénirs. Vous me les rendrez, mais à la date dite. Autrement, je confisque la maison. » Trois mois plus tard, des familles sont expulsées de leur taudis. « Qui cherche un logement ? Versez-moi une caution de cent sénirs. Le reste dans six mois, mais à la date dite, autrement, je reprends le logement ». Le même taudis est vendu mille fois sans jamais être acheté, sauf si le père, quand il en a une, cède sa fille pour une maison close fréquentée par ces beaux messieurs. Le père reviendra plus tard pour cinq sénirs, pour un logement, jusqu'à ce que, démuné de tout, il sombre dans la drogue et l'alcool. En garde ! Défendez-vous, charogne !

LE MESSAGER

Qu'est-ce qui vous prend ? Une folie subite ?

PALA

En garde, fripouille !

LE MESSAGER

Je n'ai pas d'arme.

PALA, se tournant vers Suzanne.

Une arme, une arme ! A moins qu'il ne préfère se battre à mains nues. *(Il va déposer son revolver. Le messager veut sortir le sien, caché sous son manteau)*

LE NOTAIRE

Doucement, rengainez !

PALA, se retournant.

Lâche !

JUDITH

Ne tirez pas, les partisans ne sont pas loin.

SUZANNE

Mon manoir, mes meubles, mes tableaux !

Joseph NGOUE, *La Croix du Sud*, (IV, 3)

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez, si vous le voulez, montrer comment le texte rend compte de la révolte de Pala.

Sujet de type III : Dissertation.

« Le poète n'est pas un ornement, mais un instrument », affirme Victor HUGO.

Expliquez et commentez cette opinion sur l'utilité du poète. Vous illustrerez votre réflexion d'exemples puisés dans votre connaissance des œuvres poétiques.